

Le sous-comité a reçu des témoignages et des mémoires de toutes les régions du Canada. Il a recueilli les points de vue de la majorité des ministères provinciaux de l'Environnement qui donnent un aperçu des préoccupations provinciales à cet égard; les représentants des gouvernements provinciaux de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Saskatchewan ont comparu devant le sous-comité. Certains ministères provinciaux, comme ceux du Québec et de l'Alberta, ont décidé de ne pas comparaître devant le sous-comité en dépit du fait que ce dernier ait tenu des audiences dans leur province. Les ministères de l'Environnement du Manitoba et de la Colombie-Britannique ont également décidé de ne pas présenter de mémoire et de ne pas comparaître devant le sous-comité. Nous déplorons cette attitude qui a compliqué notre recherche de solutions à un problème qui préoccupe les Canadiens de toutes les régions du pays.

Les dix provinces canadiennes ont toutes quelques raisons de s'inquiéter des répercussions des pluies acides, bien qu'il soit évident que certaines régions du Canada, particulièrement les provinces de l'Est, se trouvent dans une situation plus critique. Dans les pages qui suivent, nous allons présenter un aperçu général du problème que posent les pluies acides dans chaque province.

Terre-Neuve

Terre-Neuve ne produit pas une quantité importante d'émissions. Plutôt, pour reprendre l'expression du ministre provincial de l'Environnement, «Terre-Neuve est le dernier point de chute des retombées de polluants». En effet, cette province se trouve sur le parcours des vents dominants et des systèmes météorologiques provenant des régions indus-

Tableau 2: Émissions annuelles d'anhydride sulfureux et d'oxydes d'azote au Canada, par province, 1976-1977

Province	Anhydride sulfureux	Oxydes d'azote
Terre-Neuve	62	46
Île-du-Prince-Édouard	16	10
Nouvelle-Écosse*	179	77
Nouveau-Brunswick	180	64
Québec	1 099	323
Ontario	2 321	552
Manitoba	601	84
Saskatchewan	41	130
Alberta	511	325
Colombie-Britannique	368	195
Territoires du Nord-Ouest	3	67
Yukon	N.D.**	N.D.

(en milliers de tonnes métriques)

* Chiffres de 1980.

** Chiffres non disponibles.

Sources: (1) Canada, ministère de l'Environnement, *Acid Rain: The Forecast for Western Canada*, Edmonton (Alberta), 1981.

(2) Ministère de l'Environnement de la Nouvelle-Écosse, *Mémoire au sous-comité sur les pluies acides*, 1981.

trialisées du nord-est et du centre de l'Amérique du Nord.

La structure géologique de l'île de Terre-Neuve est complexe, mais les formations rocheuses sont souvent granitiques et ne comportent pas d'éléments chimiques «tampons». De la même façon, le Labrador, qui est tout entier dans la zone du Bouclier canadien, est sensible aux pluies acides.

De nombreuses régions de cette province, particulièrement dans la partie centrale de l'île, recèlent de vastes dépôts de tourbe qui ont tendance à rendre le sol et l'eau plus acides. Une grande partie du réseau hydrographique contient un pour-

centage élevé d'acides organiques dissous. Par conséquent, la province est sensible aux effets des pluies acides.

Les précipitations à Terre-Neuve sont généralement acides, le pH variant d'un minimum de 4,5 au sud-ouest à un maximum de 4,9 au nord-est. Dans la péninsule d'Avalon, le pH des précipitations est de 4,7, tandis qu'il oscille entre 4,5 et 4,7 dans le centre-sud. Au Labrador, la situation s'améliore quelque peu, avec un pH de précipitations passant de 4,7 au sud à plus de 5 au nord.

Les statistiques sur les effets des pluies acides à Terre-Neuve sont à l'heure actuelle insuffisantes pour